

Saison 2024-2025

# THÉÂTRE JOLIETTE



PREMIÈRE / THÉÂTRE

## GUNDOG CHIEN - FUSIL

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37  
Assistée de Clarisse Gourmelon 06 32 63 60 57  
contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

VEN. 17 JAN. | 20h  
18, 20, 21 & 22 JAN. | 19h  
LUN. 20 JAN. | 14h30

1H45  
À PARTIR DE 14 ANS

PREMIÈRE

# GUNDOG CHIEN - FUSIL

TEXTE

**SIMON LONGMAN**

MISE EN SCÈNE

**ATHÉNA AMARA**

CIE CAGNARD

**AUTEUR** Simon Longman

**TRADUCTION** Gisèle Joly

**MISE EN SCÈNE** Athéna Amara

**AVEC** Aurélien Baré, Antoine Bugault, Camille Dordoigne,  
Joseph Lemarignier & Charlotte Leonhardt

**CRÉATION MUSICALE** Simon Averous

**CRÉATION LUMIÈRE** Colin Veyne

**SCÉNOGRAPHIE** Shanone David Esteves

**CRÉATION COSTUME** Eloïse Bloch

## SYNOPSIS

*Au milieu de nulle part, Becky et Anna, deux sœurs.*

*Elles sont seules et les dernières à être encore là pour s'occuper de la bergerie familiale, jusqu'à ce que Gus, l'étranger, arrive dans leur champ en pleine nuit.*

*Le menaçant d'un fusil, elles le questionnent et découvrent qu'il est sans abri. Elles lui proposent alors de rester chez elles où il sera logé et nourri, en échange de son travail à la bergerie.*

*Une dizaine d'années s'écoule et des allers-retours dans le temps guident le spectateur pour recomposer l'histoire de cette famille.*

*Le temps suit son cours mais leur présent est habité de souvenirs. Quand soudain, dans un monde où tout s'écroule, la puissance de l'amour sororal et fraternel vient apporter une inspiration et de la lumière dans les recoins les plus sombres, un sourire au milieu du chaos.*

## NOTE D'INTENTION

Ayant moi-même grandi à la campagne, je me souviens m'être sentie plus d'une fois comme abandonnée, en marge d'une société où tout avance, évolue vite et dont je n'étais que spectatrice. Cela a donné naissance à un rapport conflictuel avec le milieu rural qui m'entourait, une sensation d'être piégée, embourbée dans un environnement pourtant vaste, ouvert. Un paysage toutefois prisé des citadins qui viennent y trouver du réconfort, du paisible, de quoi se ressourcer. Qu'en est-il quand cette parenthèse éphémère est notre quotidien, notre «commun» ?

Un vrai paradoxe existe entre la ville et la campagne. Les milieux ruraux sont à la fois idéalisés et ignorés dans notre société. On y trouve le calme... car il ne s'y passe rien, tout son attrait réside dans son «obsolescence». Le citadin s'y rend pour voyager dans le temps, mais qu'en est-il de l'autochtone, ce paysan qui, livré à lui-même, n'est qu'un personnage témoin du terroir dans les photos de vacances. Quand lui rend-on sa complexité, la richesse intérieure de son individualité ? En découvrant le texte de Simon Longman, j'ai ressenti la nécessité de faire de ce lieu secondaire de la vie, le personnage principal, de rendre à ces jeunes personnages leur lumière et leur légitimité et de présenter ce drame qui se passe à la campagne.

En effet, Simon Longman place l'action de sa pièce dans une famille d'éleveurs isolés et ouvre des pistes de réflexions sur la condition humaine. Cependant, les quêtes personnelles de Becky, Anna, Ben, Gus et Mick motivent mon intérêt plus que les enjeux politiques que peuvent évoquer le texte. Il s'agit d'utiliser les enjeux intimes qui les animent pour illustrer un concept d'universalité.

Pourquoi les personnages restent-ils dans ce lieu ? Quel est cet héritage qui les opprime et les empêche de partir ? En quoi la figure du grandpère, Mick, est fondamentale et influente dans l'histoire de cette fratrie ? Ces personnages, qui n'ont a priori rien d'extraordinaire, nous invitent dans leur introspection, se questionnent sur leur place dans ce monde.

Pour ces protagonistes en constante lutte interne, un an dure une seconde et leur passé vient toujours hanter leur quotidien. Ils sont confrontés au paradoxe du temps que rien n'entrave dans sa course et aux fardeaux qui les oppriment.

On les découvre à plusieurs étapes de leur vie.

Comment l'observation de leur passé permet de comprendre le présent ?

C'est pour moi l'histoire d'une jeunesse qui se bat dans un monde violent. Une jeunesse qui travaille dur et qui se questionne.

Redoutable, furieuse, nostalgique et en quête d'identité.

**Athéna Amara**



## **METTRE EN SCÈNE**

L'écriture de Simon Longman me challenge dans sa chronologie. Ni scènes, ni actes ne structurent la pièce et un récit fluide apparaît clairement à travers l'enchaînement des situations dans deux époques qui parfois se juxtaposent.

Là où au cinéma, le flashback peut rapidement être amené, se pose la question au théâtre comment s'en emparer et le signifier ? Comment traiter «le temps» de cette pièce et ne pas s'épuiser dans un système où la temporalité est le vecteur principal, le fil rouge de l'histoire ? Mettre en scène cette écriture, c'est importer la campagne au plateau, donner la sensation de l'immensité, du vaste dans un lieu clos, c'est aussi donner à voir une bergerie. Choisir entre ce qu'on montre, ce qu'on cache et ce qu'on suggère. Il s'agit de conserver la forte capacité d'évocation du texte et de stimuler les imaginaires. En cela, je souhaite accorder pleinement une place à l'univers musical et chorégraphique dans ce spectacle.

## **ESTHÉTIQUE ET FORME SCÉNOGRAPHIQUE**

Je souhaite inviter le spectateur dans un univers bien singulier. La campagne des personnages, leur campagne. Une campagne précieuse, qui nous dévoile son histoire à travers les saisons au fil des années. Une campagne où rien n'est laissé au hasard, de la lumière qu'elle dégage, en passant par ses habitants jusqu'au souffle du vent. Esthétiquement, nous naviguerons entre deux temporalités : celle de maintenant et celle d'avant.

Une volonté cinématographique se dégage du texte et je souhaite travailler l'expression visuelle de la pièce.

D'une part à travers les costumes qui doivent nous renseigner sur l'époque, le climat et l'âge des personnages, d'autre part via la création lumière qui vient travailler la colorimétrie et soutenir cet univers. C'est par un dispositif frontal et épuré que deux lieux d'action se dessinent.

La matière du sol délimite les différents espaces sur scène. stimuler les imaginaires.



### Metteuse en scène

**Athéna Amara**, 24 ans, commence le théâtre dans un conservatoire à Alès (Gard), où elle s'initie parallèlement aux arts du cirque à l'école «Le salto». Elle intègre en 2019 la promotion 29 de l'ERACM où elle poursuit sa formation et y développe l'envie de mettre en scène. En 2022, elle joue notamment dans *À la Carabine* de Pauline Peyrade mis en scène par Marie Champion ainsi que dans *La Dame de chez (Céline) Maxim* dirigée par Laurent Brethome. Dès sa sortie d'école, elle a l'occasion de travailler avec différentes compagnies et d'allier les disciplines danse, théâtre, mise en scène. (Cie Vol Plané, Le théâtre au corps, La Naïve). ,Engagée sur la prochaine création de Tommy Milliot, *Qui a besoin*

*du ciel* de Naomie Wallace, elle participera à la tournée nationale. C'est avec le texte de Simon Longman *GUNDOG* qu'elle se lance dans sa première mise en scène.



### Comédienne

**Camille Dordoigne**, commence le théâtre au Conservatoire de Pantin, qu'elle poursuit au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se forme et s'intéresse au travail du corps via les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier, Valérie Onnis ou encore Emma Gustafsson. Elle joue dans *Ni Couronne Ni Plaque* de Janice Szczypawka. En 2019, elle écrit et met en scène *De 10 à 13* puis intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille

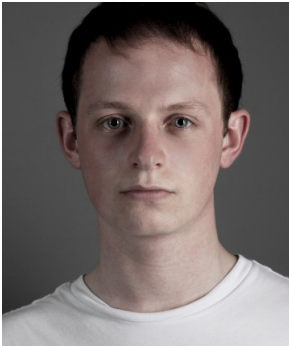
(ERACM). Elle navigue entre projet de salle et spectacle de rue notamment avec Laurent Brethome et la Cie ADHOK. En 2021, elle crée *Salut* avec Joseph Lemarignier et co-met en scène *Les Célébrations* de Mariette Navarro (sortie 2022).





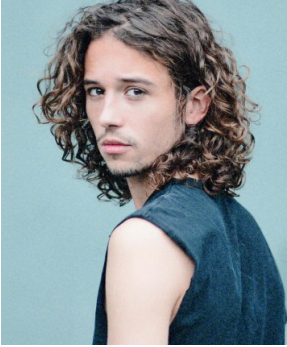
### Comédien

Après l'obtention du bac en 2014, **Antoine Bugault** suit successivement des cours à l'école des «Enfants Terribles», au conservatoire du 16ème arrondissement de Paris et au conservatoire du 14ème. Il obtient en parallèle une Licence d'Études Théâtrales à Paris III. En 2019, il intègre l'ensemble 29 de l'ERACM. C'est durant cette formation qu'il rencontre Athéna Amara et la future équipe de *Chien-fusil*. En 2022, dans le cadre du spectacle de sortie de l'école puis d'une tournée festivalive, il joue dans *La dame de chez (Céline) Maxim* (d'après Feydeau), mis en scène par Laurent Brethome et Clémence Labatut. L'année suivante, il travaille également avec la compagnie Théâtre Aux Éclats Créations (jeu, interventions scolaires...), ainsi qu'avec Emma Gustafsson. En dehors des plateaux, Antoine a de l'appétit pour écrire, voyager à l'étranger (ou dans sa tête), et savourer le moment où les plats se posent sur la table au restaurant.



### Comédien

**Aurélien Baré** découvre très jeune le théâtre en classe à option théâtre au collège, et à l'École d'Art Dramatique de Fréjus dans la classe d'Anne Lévy. Après l'obtention de son Bac littéraire spécialité théâtre, il continue à se former à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris sous la direction de Stéphanie Farison. Aurélien entre en 2019 à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille au sein de l'Ensemble 29. Il rencontre différentes pédagogies, notamment celles de Laurent Brethome, Florence Minder, Didier Gallas, ou encore Jean-Pierre Ryngaert du côté de la dramaturgie. Il sort de l'ERACM en 2022, après avoir mis en scène deux maquettes, à partir de textes de Heiner Müller puis de Copi. Après sa rencontre avec Robin Renucci, Aurélien devient son assistant à la mise en scène sur *A la Paix !* de Serge Valetti d'après Aristophane, dans laquelle il jouera également, et qui est la première création marseillaise du nouveau directeur du Théâtre de La Criée.



### Comédien

**Joseph Lemarignier**, 27 ans, commence le théâtre au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris, suite à un CEM de piano et de chant. Il rencontre notamment Balazs Perényi, metteur en scène hongrois, qui participe à sa formation. Après plusieurs spectacles à l'ENS de Paris, au Théâtre de la Colline (en lien avec la faculté de la Sorbonne) et avec la compagnie Notre Insouciance, il intègre en 2019, l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il allie musique et théâtralité

dans la plupart de ses projets, et compose pour plusieurs spectacles. Des collaborations récentes avec Juliette Hecquet et Laurent Brethome, lui ont permis de travailler aussi bien en salle que pour des festivals de théâtre de rue. En 2021, il crée le spectacle *SALUT* avec Camille Dordogne.



### Comédienne

Comédienne, chanteuse et marionnettiste, **Charlotte Leonhardt** étudie à Lyon puis à Paris, avant d'intégrer l'ERACM à Marseille. Elle est compositrice-interprète pour plusieurs metteur·euses en scène. Laurent Brethome & Clémence Labatut lui accordent leur confiance pour incarner Gabrielle Petypon dans *La Dame de chez Maxim*, en tournée d'été nationale. On la retrouve également dans *À la Carabine* de Pauline Peyrade, dans une mise en scène de Marie Champion. Elle

sera prochainement dans *Explosif* d'Elise Wilk, mis en scène par Lisa Wurmser au Théâtre de L'Épée de Bois de Vincennes ; puis dans *Et ceux qui dansaient...* de Béatrice Bienville, commande d'écriture et mise en scène de Laurent Brethome. La musique et le chant tiennent une place fondamentale dans son parcours et l'accompagnent très souvent sur scène. Ses années de danse jouent aussi un rôle précieux dans son rapport au plateau, où elle recherche le mouvement juste.



## **TOURNÉE**

17 > 22 JAN. 2025 - Théâtre Joliette

24 JAN. 2025 - Théâtre municipal de Vitrolles

01 FÉV. 2025 - Centre Dramatique des Villages

06 FÉV. - Théâtre du Briançonnais

## **PRODUCTION**

production Compagnie Vol Plané • coproduction Théâtre Joliette - Scène conventionnée à Marseille, Pôle arts de la scène Friche belle de mai, Réseaux traverses, ERACM • avec le soutien de Radio Grenouille, Montévidéo, et de l'Université Côte d'Azur